



## Médiévales

Langues, Textes, Histoire

61 | automne 2011

La chair des émotions

---

### Yann CODOU et Michel LAUWERS (éd.), *Lérins, une île sainte de l'Antiquité au Moyen Âge*,

Turnhout, Brepols, 2009, 788 p. (Collection d'études médiévales de Nice, vol. 9)

Adrien Bayard

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/medievales/6574>

ISSN : 1777-5892

#### Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

#### Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2011

Pagination : 205-207

ISBN : 978-2-84292-337-2

ISSN : 0751-2708

#### Référence électronique

Adrien Bayard, « Yann CODOU et Michel LAUWERS (éd.), *Lérins, une île sainte de l'Antiquité au Moyen Âge*, », *Médiévales* [En ligne], 61 | automne 2011, mis en ligne le 29 juin 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/6574>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Yann CODOU et Michel LAUWERS (éd.), Lérins, une île sainte de l'Antiquité au Moyen Âge,

Turnhout, Brepols, 2009, 788 p. (Collection d'études médiévales de Nice, vol. 9)

Adrien Bayard

---

- 1 Issu d'un programme de recherches entrepris par le laboratoire CEPAM (Université de Nice-Sophia Antipolis – CNRS) en 2004, ce volume édité par Yann Codou et Michel Lauwers retranscrit les vingt et une communications du colloque tenu à Nice et Lérins en juin 2006. L'objet en est l'étude de deux questions qui sont actuellement au cœur de la recherche en histoire médiévale : celle de la place de l'Église, et des moines en particulier, dans la société, et celle de la « spatialisation du sacré », c'est-à-dire de l'ancrage et de la territorialisation des lieux ecclésiaux dans l'Occident médiéval. Le cadre choisi est l'île de Lérins, l'un des premiers ensembles monastiques occidentaux. L'institution naissante y construit un discours textuel et matériel de domination, à partir des notions d'île sainte et d'île sacrée. Ce discours entraîne la constitution progressive dès le <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle d'un complexe architectural organisant et bornant l'espace insulaire, jusqu'à la formation d'une île-monument célébrée dans la mémoire monastique. L'analyse de ces discours entremêlés dans la longue durée et de leurs impacts dans la société a nécessité un double dialogue, entre antiquisants et médiévistes, et entre historiens et archéologues ; ce dont on ne peut que se féliciter.
- 2 L'ouvrage est organisé autour de trois thématiques : les prémisses et la mise en place de la vie cénobitique à Lérins et son influence sur le continent durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge ; la dimension ecclésiologique de la figure de l'île monastique, dans une perspective comparatiste à l'échelle européenne ; enfin, l'histoire de l'île et de sa topographie à partir de la documentation de la seconde partie du Moyen Âge. Comme le souligne Dominique Iogna-Prat dans son bilan, les articles permettent de dégager quatre temps forts de l'histoire de Lérins.

- 3 L'importance du socle tardo-antique est particulièrement mise en valeur dans plusieurs communications. Cette fondation est envisagée comme un groupement d'hommes saints, formant un véritable « lobby » qui monopolise les charges épiscopales de Gaule du Sud au v<sup>e</sup> siècle (Marc Heijmans et Luce Pietri). Il s'agit également d'une communauté intellectuelle, les *gallicani doctores* (Eucher, Salvien et Vincent...), qui jouèrent un rôle prépondérant dans l'Église provençale et plus généralement dans le monachisme occidental (Roberto Alciati). On retiendra en particulier l'importance de l'ascétisme dans la pastorale lérinienne, mais aussi l'évolution de l'idéal monastique, fondé d'abord sur la figure de l'ermitte puis sur celle du moine vivant en communauté sous l'autorité d'un abbé. Sous la plume des auteurs altimédiévaux, le désert devient un espace d'accomplissement, un moyen d'« être véritablement moine » (Stéphane Gioanni). Cette période est également celle de l'invention de la « régularité », par la *Règle des quatre pères* datant probablement du premier tiers du v<sup>e</sup> siècle (Jean-Pierre Weiss) et par une première forme de liberté de monastique face à l'autorité épiscopale.
- 4 L'influence de Lérins durant tout le haut Moyen Âge est finement analysée. Pour la période mérovingienne, la place de Lérins dans le monde franc se mesure à l'échelle du réseau d'un homme, le patrice Dynamius, dont les relations permettent de reconstituer le milieu provençal du début du vii<sup>e</sup> siècle (Bruno Dumézil). L'île joue en effet un rôle d'intermédiaire entre la cour d'Austrasie, dominée à l'époque par la reine Brunehaut, le pape Grégoire le Grand et plus largement l'Italie lombarde. La marginalisation progressive du monastère correspondrait à la perte d'intérêt des souverains mérovingiens pour l'Italie et à la concurrence des fondations colombaniennes. Il faut cependant nuancer ce déclin car, durant toute la période carolingienne, l'influence lérinienne dans le Sud-Est de la Gaule reste manifeste (Alain Dubreucq). Elle se traduit par l'attraction des clercs issus des cités de l'ancien royaume burgonde, Lyon jouant le rôle de plaque tournante. Lérins constitue un lieu de repli pour les archevêques de Lyon disgraciés. Les manifestations de ce rayonnement ont cependant changé de nature. Loin du groupe d'intérêt monopolisant les charges, il s'agit d'un *soft power* culturel, qui s'observe dans les martyrologes et les collections canoniques de l'ancien royaume burgonde par de fréquentes références à Lérins.
- 5 Après une phase de « glorieux oubli », le monastère semble connaître un second souffle dans le cadre de la réforme grégorienne et de la reconstruction de la Provence du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle, et ce sous l'influence de Cluny (Cécile Caby). Ce renouveau s'appuie sur la mise en place d'un culte des « cinq cents martyrs », au premier rang desquels Porcaire et Aygulf. Dans ce contexte particulièrement polémique, l'institution use de toutes les stratégies textuelles et mémorielles pour obtenir la fin d'une tutelle laïque et séculaire (Michel Lauwers). Cela se traduit notamment par la rédaction du cartulaire qui témoigne d'une mise en forme de la mémoire de l'abbaye et une reconstruction de son rôle depuis les souverains carolingiens et sous la protection pontificale (Didier Méhu). D'un point de vue architectural, ce phénomène passe par le réemploi d'éléments tardo-antiques dans les édifices des xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècles. Ils constituent l'un des pivots du discours matériel que tient l'institution, en insistant sur son ancienneté (Yann Codou).
- 6 La fin du Moyen Âge et le début de l'époque moderne ouvrent une période de dynamisme pour Lérins, avec le renouveau du culte de saint Honorat, qui assure au monastère une diffusion régionale et un très rentable pèlerinage. Ce phénomène se traduit matériellement par la multiplication des chapelles fondées sur l'île et l'importance du prénom Honorat ou Honoré dans l'onomastique provençale entre le xiii<sup>e</sup> et le xvi<sup>e</sup> siècle.

De même, le choix de Lérins comme lieu de sépulture ne devient résiduel qu'à la suite de l'occupation espagnole, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (Germain Butaud).

- 7 Ce volume fait la démonstration du caractère mouvant de la réalité insulaire médiévale, dont le dynamisme reste indéniable en raison notamment de la force de l'image de l'île. La figure de l'île comme lieu de relégation, de solitude, voire de sauvagerie dans la tradition littéraire antique, se mue peu à peu en représentation du « désert absolu » dans le monde occidental, ce qui en fait un lieu de renoncement dont la connotation est bien plus positive. L'île acquiert cette dimension par un transfert de la sainteté des hommes à la sainteté du lieu, en devenant un espace de réalisation personnelle (Rosa Maria Dessì et Michel Lauwers). C'est avec la réforme grégorienne, marquée par la rédaction des hagiographies, que naît l'idée d'« île sacrée ». Ce discours s'accompagne d'un nouveau paysage monumental, qui vise à renforcer l'association littéraire avec d'autres lieux symboliques, comme Patmos, l'île évoquée dans l'Apocalypse.
- 8 L'ouvrage permet donc de saisir, au-delà de l'histoire particulière de Lérins, les discours et les pratiques sociales autour des îles « saintes » au Moyen Âge. Deux pistes proposées en conclusion sont particulièrement stimulantes : l'une invite à prêter davantage d'attention aux monastères insulaires comme lieux de vie intellectuelle, voire de vie de l'esprit ; l'autre appelle à la multiplication des enquêtes archéologiques en vue d'une meilleure compréhension de l'organisation des premières formes de vie monastique.